

Fantaisie Toccata pour piano à 4 mains (2015)

Commande du Festival Le Printemps des Alizés à Essaouira au Maroc

Du continuum à la libération...

J'aime le piano, j'aime l'orchestre, ce qui justifie cette envie d'écrire une pièce « orchestrale » pour piano. Vingt doigts vont alors former cette masse sonore si recherchée.

Au commencement, une seule pianiste, une même note répétée inlassablement ; seuls des accents épars vont la faire vivre. Des ajouts progressifs et en crescendo par la deuxième pianiste vont venir épaissir cette matière brute et tenace.

Des harmonies juxtaposées ou plutôt des sortes de clusters vont alors éclore, toujours dans cette continuité rythmique de Toccata, quittée par moment par la pianiste dans l'aigu du piano qui va s'évader dans des volutes à l'allure improvisée et aux accents romantiques.

L'écoute, l'interaction du jeu pianistique va alors donner lieu à beaucoup d'événements, allant jusqu'à une sorte de liberté flirtant presque avec le jazz.

Un passage central tout en douceur riche en harmonies superposées et discordantes, en trémolos dans le grave, en traits ultra rapides et trilles dans l'aigu, les sons se mélangent alors jusqu'à donner une impression de musique micro tonale. On se trouve plongé dans une sorte d'imaginaire rêvé.

Et petit à petit, les deux pianistes, les huit mains de cet orchestre retournent vers la Toccata initiale. On peut y percevoir alors un rythme évoquant les « Gnaouas », une musique d'origine subsaharienne importée au Maroc que j'ai énormément entendu et écouté lors de mes voyages dans le sud marocain. Pour terminer, un glissando sur toutes les touches blanches partant du suraigu, aussitôt repris par un trait sur les touches noires nous font arriver finalement fortissimo sur le la grave initial.

Graciane Finzi